

Hambourg, le 20 novembre
1826.

Sittard

haut désiré par moi et je me
met complètement à votre dis-
position.

Ne m'en voulez pas, cher
Monsieur, et soyez dans
l'attente de vos nouvelles sin-
cèrement salué de
votre dévoué

Alfred Vittard.

Veuillez exprimer aussi à
Monsieur Wittet mon grand
regret de n'avoir pas lui serrer
la main, mais j'espère bien
de réparer ce que nous avons
manqué à l'instant.

A. V.

Cher Monsieur.

Je confirme mes deux
télégrammes:

15. XI. malgré efforts pas obtenu
garantie pour retour postale-
el par France manquant
temps pour voyage par mer
prière remettre sousert
date plus favorable. S.

14. XI. regrette énormément devoir
abandonner voyage suis
informé de côté désir du
danger augmentant passant
deux fois France, pour votre
décharge envers abonnés
suis sous tous rapports na-
turellement prêt arranger
la chose complètement ami-
ablement, avais tous passe-
ports en mains et frais énor-
mes, lettre suit. S.

et me permet d'observer que le
votre "urgent" n'est arrivé qu'après
le départ du train. Je suis désolé
de vous avoir causé tant de désa-



gréments. J'étais évidemment décidé jusqu'à la dernière heure de voyager. Tout était en ordre, j'avais les passepartouts, les billets etc lorsque de plusieurs côtés j'ai été prévenu de se que les Français étaient très malcontents envers les Allemands même avec les passepartouts soupçonnés et réglés. Et comme à part de ses avertissements monsieur le Sénateur Petersen, président de la Société Hambourgeoise des amis de la Musique dont je suis le Directeur, ne désirait pas que je m'expose à l'incertitude du retour pour ne pas mettre en doute le grand concert de la VIII^{me} symphonie de Mahler — même en renouant aux autres engagements que j'ai. Je n'avais aussi aucune occasion d'une intervention politique qui aurait pu me garantir un retour assuré et j'ai dû sous ces perspectives renoncer à ce voyage.

Je me permets d'observer que mes préparatifs pour le voyage m'ont coûté jusqu'à présent au moins 4000. —, néanmoins je suis tout à fait disposé de me mettre à votre disposition pour un nouvel arrangement mais alors en me laissant assez de temps pour le voyage de retour par mer. C'est alors que j'attends de vous la fixation d'une date à souvenance.

Vous n'avez pas d'idée, cher Monsieur, du shagrin que m'a causé cet insuccès involontaire. Ce n'est vraiment pas ma faute que les Français — cette nation irréconciliable — préparent tout de difficultés à tous les Allemands qui essayent de voyager par la France, et je regrette infiniment que par ses motifs il m'était impossible d'exécuter le concert à Barcelone.

